Résumé

La **construction en béton armé** a révolutionné l'architecture au **XXe siècle** par des avancées technologiques et esthétiques majeures et soulève aujourd'hui les principaux enjeux écologiques du secteur de la construction. Ses premières apparitions sont timides à la fin du XIXe siècle avant que son emploi ne devienne massif au sortir de la Seconde Guerre mondiale et **s'impose comme la culture constructive dominante** aujourd'hui encore[1]. Au départ relégué à une fonction uniquement structurelle, son utilisation gagne un rôle visible et décoratif pour enfin incarner l'architecture de prestige au cours de l'entre-deux-guerres qui trouve un premier aboutissement dans l'**architecture palatiale**. Ces palais gagnent aujourd'hui en **considération patrimoniale** à la faveur d'une meilleure prise en compte des édifices du XXe siècle et offrent une opportunité de répondre aux préoccupations culturelles, patrimoniales et écologiques liées à la conservation des constructions en béton armé. Le matériau, victime de sa robustesse, est souvent très peu entretenu, ce qui, couplé à ses propres défauts comme la corrosion des armatures, amène à sa détérioration au fil du temps[2]. Aujourd'hui les grandes productions architecturales en béton armé du XXe siècle attirent l'attention en raison de leur nombre et de leur ampleur[3], mais aussi pour leur qualité architecturale. Il semble donc nécessaire, pour toutes ces raisons, de se pencher sur les **premiers exemples de ce type de construction monumentale** incarnés par les palais plurifonctionnels construits en béton armé au cours de la première moitié du XXe siècle. Trois grandes familles de commandes se distinguent : d'une part les équipements à valeur sociale comme les palais du peuple, les **bourses du travail** et les grandes **maisons du peuple**[4] ; de l'autre, les complexes **casino-salle de spectacle-hôtel-cinéma-thermes** dans les villes d'eaux ; et une troisième au service du commerce et de l'industrie s'affirme avec des **palais consulaire** (actuelles CCI) et **palais des congrès**. Le contraste est important entre les villes ouvrières et les villes d'eaux qui affichent dans leurs centres-villes respectifs ces édifices à l'écriture architecturale expressive, monumentale et prestigieuse. Malgré l'intérêt qu'ils présentent à tous ces titres, ces édifices restent relativement peu étudiés dans leur globalité en France et certains exemples sont actuellement en état de péril.

En quoi les palais civils en béton armé (1880-1940), premiers laboratoires de mixité fonctionnelle, sont-ils actuellement un patrimoine monumental silencieux de la IIIe République, soulevant aujourd'hui un double enjeu de réhabilitation morale et matérielle ? L'étude impose de travailler à différentes échelles, auxquelles correspondront trois corpus dont les périmètres sont respectivement définis aux **échelles nationale, architecturale et à celle du matériau**.

Un **inventaire** de ces édifices a été réalisé, le tout accompagné par un ensemble de **critères de caractérisation**. Cela constitue le cadre d'un corpus documentaire, une réflexion à l'échelle nationale, les équipements étant répartis sur l'ensemble du territoire français entre les édifices du monde du travail, les casinos et les palais municipaux consulaires et d'expositions. Leurs dimensions, leurs formes le placement de la salle de spectacle sont variables et témoignent d'une grande diversité.

Un **corpus d'étude approfondie**, sur une sélection plus réduite de 5 à 6 édifices, recevra une étude détaillée par le **relevé** et le **redessin**, la consultation des **archives** et par un **échantillonnage des bétons** dont le palais de Narbonne est le sujet de la mise au point du protocole.

L'**analyse des béton** se fera en **collaboration avec le laboratoire de l'IMT des Mines d'Alès** pour l'accès à du matériel de test pour béton armé comme un scléromètre ou pour la réalisation de surfaces polies sur échantillon pour une analyse microscopique.

Bibliographie

Cohen Jean-Louis, L'architecture, vecteur du politique, cycle de conférences, Collège de France, 2018.

Hangan Sandu, Les premiers bétons armés dans l'architecture des églises catholiques en France (1890-1940) : une fusion entre innovation et tradition à l'épreuve de la restauration contemporaine, thèse de doctorat, ENSA Paris Est, 2024

Katz Ariela, Maisons du Peuple: Modernism and Working Class Identity in French Architecture, 1919-1940, thèse de doctorat, New York University, Institute of Fine Arts, 2014.

Simonnet Cyrille, Le béton, histoire d'un matériau, ed. Parenthèses, Marseille, 2004.

Tartkowsty Danielle, Les syndicats en leurs murs - Bourses du Travail, maisons du peuple, maisons des syndicats, ed. Champ Vallon, collection Epoques, Ceyzérieu, 2024

[1] Cyrille Simonnet, Le béton, histoire d'un matériau, Parenthèses, Marseille, 2004.
[2] Porrino Matteo, Belhoste Jean-François, Delemontey Yvan et al., Le béton armé: histoire d'une technique et sauvegarde du patrimoine du XXe siècle, Gollion, Suisse, Infolio, 2019.
[3] SanduHangan, Les premiers bétons armés dans l'architecture des églises catholiques en France (1890-1940) : une fusion entre innovation et tradition à l'épreuve de la restauration contemporaine, thèse de doctorat, ENSA Paris Est, 2024
[4] Ariela Katz, Maisons du Peuple: Modernism and Working Class Identity in French Architecture, 1919-1940, thèse de doctorat, New York University, Institute of Fine Arts, 2014.